

"C'est pas moi !" s'exclame Albert.

"Une ÉNORME guêpe est entrée,
elle allait nous piquer..."





"Ce n'est jamais toi, Albert ! Va plutôt chercher du pain au lieu de dire n'importe quoi !" répond sa maman.



En voyant arriver Albert tout taché, la boulangère s'écrie : "Oh ! lala ! mais tu es couvert de sang ! Comment as-tu fait ton compte ?"

"Euh, c'est pas moi..."

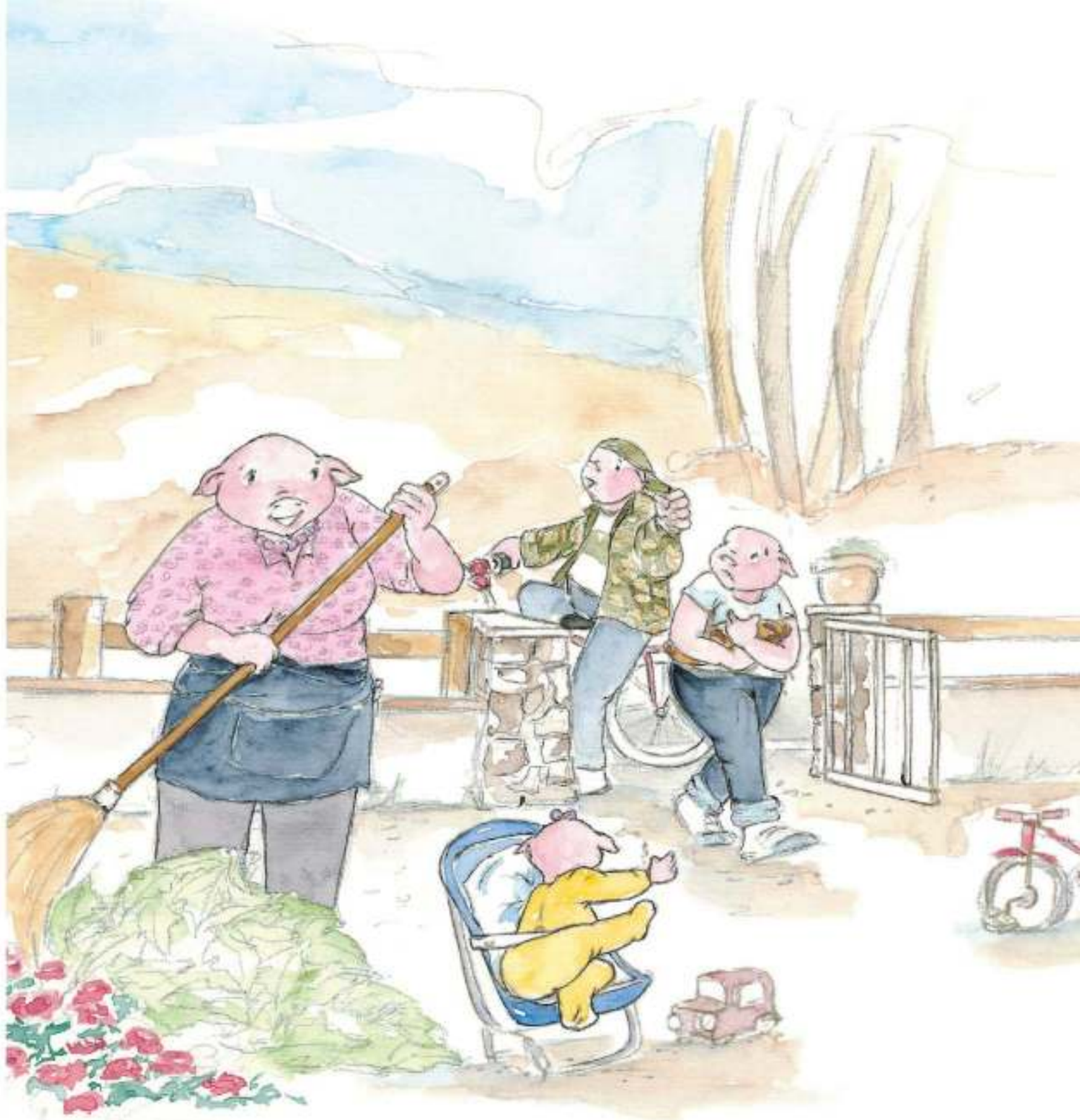
"... j'ai été attaqué par une bande de voleurs.
Ils étaient très nombreux, HORRIBLES,
GRANDS et MÉCHANTS,
mais je sais me défendre, moi..."



"Mon Dieu, dans quel monde vivons-nous !
Mon Paul va te raccompagner chez toi."



"Si tu t'appelais Pinocchio, dit Paul en sortant de la boulangerie, ton nez serait un véritable perchoir ! Raconte ce que tu veux aux grands mais pas à moi ! Alors, c'est quoi, là, sur ton pantalon ?"
"En fait, c'est de la confiture."
"Crois-moi, tu vas avoir des ennuis un de ces quatre, Pinoc !"



Les garçons arrivent devant la maison d'Albert.
"Bon, ben merci !" dit Albert.
"De rien, Pinoc. Mais rappelle-toi ce que je t'ai dit", répond Paul.